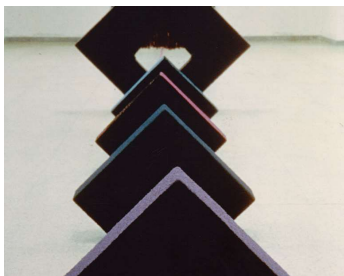
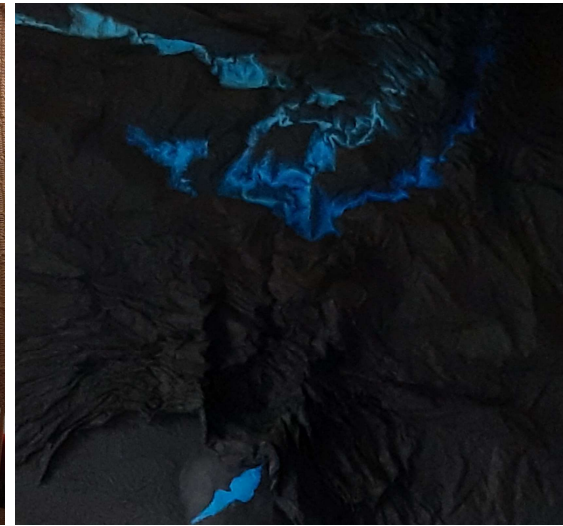
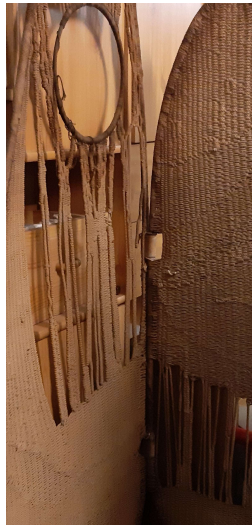
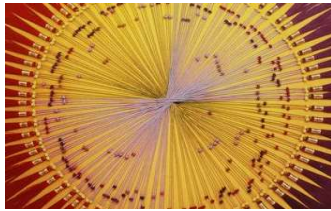
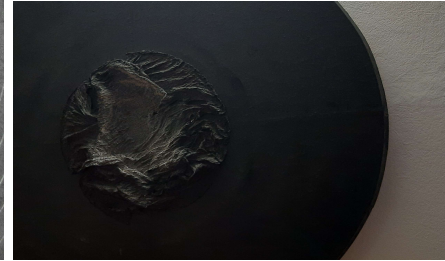
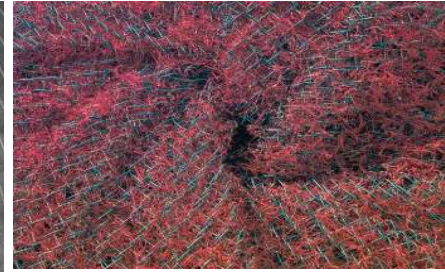
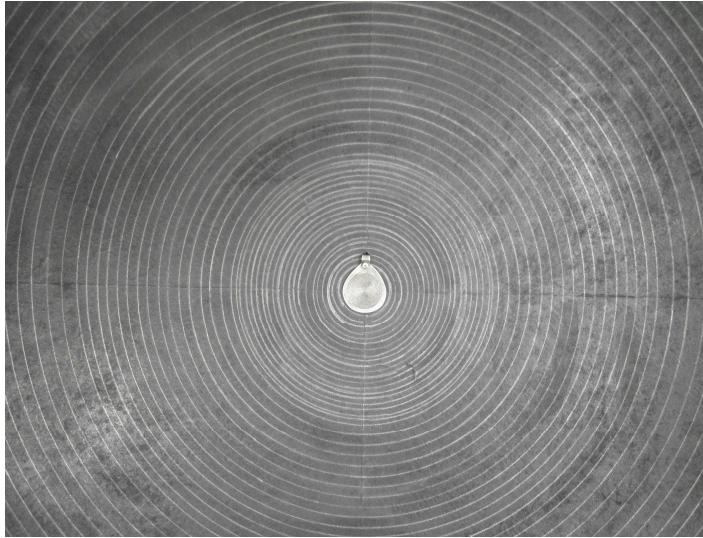


Kim Sanglan







« Kim Sanglan, Une vision magique et poétique du monde »

Kim Sang-lan est une artiste à part. Son univers est personnel et en même temps ouvert. D'une infinie patience, elle a le sens de la matière, mais aussi de l'espace. Sa vision est rapide et ses idées sont claires. Elle choisit à l'Université Textile et « Fiber Art » et se passionne pour le Bauhaus. En France, où son voyage la conduit en descendant des montagnes de Chungju, et en suivant la Han, elle s'intéresse à des aspects singuliers de l'art de la Corée, le noeud et le papier. Profondément coréenne, son langage pourtant est international et va chercher ses références dans l'art le plus contemporain et dans la tradition, quand, jeune professeur à l'Université Wongang, elle était déjà fascinée par le travail de Sheila Hicks ou d'Abakanowic et celui de Christo. Mais, dans sa démarche, le textile n'a été qu'une étape qu'elle a vite dépassée pour inclure des fibres métalliques, le modelage en papier, l'image projetée sur des voiles de gaze ou les installations qui jouent de la répétition d'un seul et même « unit ». Si les moyens sont divers, l'approche reste la même, une vision magique et poétique du monde, une méditation sereine et apaisée qui souligne les mystères de la vie ou bien le temps qui passe. Son oeuvre est accessible. Elle ne met pas de barrière avec le public. Elle croit en l'éphémère, non par humilité personnelle, mais par une réflexion quasi philosophique. L'art est un regard avant d'être un marché. Il est une attitude qui pour elle ne sera jamais figée et elle entend chaque fois relever tous les défis ou les nouveaux domaines, intégrant le paysage dans ses installations, se confrontant au marbre et même à la sculpture.

Pourquoi donc faire des noeuds, lui avait demandé un jour un moine bouddhiste coréen de passage à Paris. Pourquoi donc faire des noeuds, pour savoir les défaire, lui a-t-elle répondu avec ce calme et cet humour qui la caractérisent. Kim Sang-lan a cette simplicité, cette logique et cette poésie qui lui fait créer tout un monde en jouant simplement sur le dos d'un seul et même fil, créant des formes de rocher à l'allure presque humaine en partant du papier. Son travail est toujours d'une extrême rigueur, d'une extrême gravité, privilégiant la ligne, jouant de la transparence, reprenant inconsciemment les préoccupations de la peinture Koryo dans ce goût des couleurs et de la profondeur, et toujours sait refuser l'excès ou bien l'exubérance, montrant en cela une éthique ou bien une esthétique qui reste très marquée par le confucianisme, le goût de la note juste. Mais, son travail suggère aussi une autre dimension, un univers caché par delà la matière qui se révèle soudain à celui qui sait voir, le papier prenant aspect humain, se faisant corps de femme, la gaze suspendue ou les filets de pêche reconstruisant les lieux par les matériaux même et les jeux de lumière. Avec elle, la matière se transforme, révèle l'énergie sous-jacente, et le fil de soie se fait à lui seul « mandala », C'est cette approche qu'elle a su faire passer auprès de ses nombreux élèves dans les différents ateliers qu'elle anime à Paris, élèves qui sont autant d'amis et lui restent fidèles, à travers les années – au point que l'une d'entre elles lui apporta un jour la poésie d'Eluard qu'elle ne connaissait pas, pour mieux lui rendre hommage (« Perspectives », 1948) :

Je noue et je délie, je donne et je refuse,
Je crée et je détruis, j'adore et je punis,
Ma fleur est la pensée, je caresse et je sème,
Je vois avec les doigts, je touche et je comprends.

Pierre CAMBON // Conservateur en chef - Musée National des Arts Asiatiques-Guimet

Kim Sang Lan is one of the most playful serious artists with whom I've worked. She plays while engaged in serious work. Or, even clearer, She is quite intense and serious in her creative and playful pursuits. Her life and her work have become an intricate and subtle tissage of balanced forms and commitments. Her existence is one of dancing threads from morning to night. Her language is thread : the outcome is fiber sculpture, bas-reliefs, textiles, environments. Much of her work is held together by knots and in her Korean tradition the "knot" has a privileged place of great respect. People of all ages wear and tie knots. Links are made with knots just as ceremonial and ritual dressing are incomplete without the proper knotted display. Sang Lan has metamorphosed The ancient knot into a modern language of art by creating large environmental works held together by knots.

It sounds rather simple but on deeper examination one realizes how many factors come into play : Space, form, color, texture, weight, light, time. The poetic manipulation of threads by hand-combined with energetic long hours of dedication are what make the textile artist a creature apart. While part of the greater world of art, painting and sculpture, fiber art is more dependent and interactive with architecture. It is possible to trace the development of Sang Lan's work these past 10 years as she increased the scale and size of her work from objects to be hung on walls to objects to be displayed in open air or extended landscapes.

By recording her experiences with photography She has enabled us to participate in excursions to exotic places where she exhibits her fiber work in new ways. In a sense She has leaped from the wall to the floor to out doors and may be next exploring outer space on the back of a modest thread

Sheila HICKS // Artiste-plasticienne



@ Sanglan KIM
<http://www.kimsanglan.art>

ATELIER : 16 rue du Parc de Noailles, 78100 Saint-Germain-en-Laye
EMAIL : kimsanglan78@hotmail.com
TEL : +33 (0)6 41 04 01 04

« L'art de Sanglan KIM, Un poème d'art plastique »

Pour comprendre la démarche d'une artiste, il faut prendre en compte la réalité à laquelle elle est confrontée et suivre au préalable son parcours artistique. Ou plutôt on doit appréhender la démarche d'une artiste au vu des perspectives qui s'ouvrent devant elle. Parce que sa situation actuelle implique la totalité de sa volonté intérieure comme artiste. Parce qu'elle révèle en profondeur l'assurance dans sa vision comme artiste.

On peut voir aujourd'hui Kim Sang-lan comme une plasticienne contemporaine qui se passionne pour la rupture, pour la recherche et pour l'exploration de voies nouvelles et différentes. Cette dynamique de l'exploration n'est pas née subitement en un jour. Elle a toujours existé tout au long de son parcours artistique. C'est pour cela que son état actuel et ses évolutions qui l'ont mené jusque-là peuvent nous servir de guide pour comprendre son art. Sa démarche a progressivement évolué d'une pratique du textile, à travers la teinture et le tissage, vers le monde des arts plastiques. En étudiant en France, elle a commencé à s'intéresser à la tradition dans le domaine de la teinture et du tissage et elle en est venue tout naturellement à la révélation de son identité. Son intérêt pour le *Maedup* et le *Junchi* en est une belle illustration à cette période. A cette époque, le *Maedup* ou le *Junchi* n'étaient pas vraiment enseignés à l'université en Corée. Son séjour en France lui a révélé l'importance de la tradition de son pays d'origine. C'est donc lors de sa première exposition, en 1992, au Centre Culturel Français en Corée, qu'elle su montrer tout naturellement le résultat de son travail sur la notion de rencontre entre tradition et modernité. Cette étape l'a conduite à sortir des catégories de la tradition académique pour rejoindre l'art contemporain. Avec un parfum de tradition et les couleurs de l'art contemporain.

On ne peut pas manquer d'observer les rapports entre cette évolution et ses études universitaires en Corée, puis celles des arts plastiques en France. Parce qu'en arrivant en France, elle a senti profondément la réalité du changement dans le sens de la céramique quotidienne à la céramique comme sculpture, de la teinture et du tissage à la soft sculpture, considérée comme une catégorie à part entière des Arts plastiques. Pour les artistes, il est très important d'intégrer les concepts esthétiques de l'époque. Si elle était restée en Corée, peut-être n'aurait-elle pas pu accéder aux concepts esthétiques en cours à cette période. Cette maîtrise de l'esthétique est devenue ainsi une source de richesse pour l'approfondissement de son art, et on peut dire que celle-ci lui a apporté la confiance nécessaire pour poursuivre dans la direction qu'elle s'était choisie.

Le problème de la tradition se pose non seulement dans le domaine textile, mais aussi dans différents secteurs de l'Art. Dès les premières analyses, on se rend compte qu'elle peut être perçue avec une valeur contemporaine. C'est un sujet très compliqué, spécialement en Corée, qui a une longue Histoire. Deux visions opposées existent parallèlement. Certains déclarent que la tradition doit garder la technique d'une manière très stricte ; d'autres soulignent que son esprit a évolué au fil du temps, et que, pour mieux le préserver, il doit se développer dans le monde d'aujourd'hui. A certains moments, ont co-existé deux écoles opposées, tradition artisanale et artisanat d'art, qui illustrent le contexte particulier de la Corée. De façon révélatrice, Kim Sang-lan n'a appartenu ni à l'une, ni à l'autre. Peut-être parce que cela renvoie à sa manière très personnelle d'aller chercher aux sources de la tradition, tout en maintenant une exigence d'indépendance selon les codes de l'Art Plastique. D'où cette remarque – ses œuvres sont beaucoup plus intenses dans la recherche de la tradition qu'un simple objet traditionnel, et cette recherche est plus sûre, tout en offrant des résultats bien plus remarquables par sa sensibilité contemporaine que bien d'autres réalisations de l'art contemporain.

L'artiste puise aux sources de la tradition pour mieux s'affirmer comme artiste, revendiquant une esthétique contemporaine et un art de son temps.

A partir de ses réalisations à partir de grillage et de filets de pêche, sa recherche s'élargit à l'espace, désertant définitivement le domaine de l'art purement textile. Cette nouvelle expérimentation de la tension par la rencontre de matériaux aussi contrastés que le métal et la fibre, tout comme cette possibilité d'inscrire de beaux messages dans le réel, ont stimulé son âme de pionnière. En élargissant le mur à l'espace, en quittant le support traditionnel de la matière, elle s'est lancée dans la réalisation d'œuvres en trois dimensions, inscrites dans le paysage. L'artiste a expliqué le sens de ce changement par des titres discrets : « *Maedup*, grillage, filets, tissus, tous ont été employés par période ; tous sont liés par la même flexibilité, la même souplesse et la même résistance, pour traduire des thèmes comme Mandala, Désert, Labyrinthe, Méditation » On peut souligner à ce propos la richesse de l'imagination d'une artiste qui n'est pas prisonnière des apparences et par là-même il est possible d'entre-apercevoir le secret de sa création qui plonge dans un imaginaire très personnel et n'entend pas rester à la surface des choses selon les concepts froids de bien des œuvres contemporaines.

Ses réalisations de fibres sont liées naturellement au travail du papier en employant des matières traditionnelles, tout en gardant sa liberté de dépasser le cadre de la matière pour aboutir à des réalisations profondément personnelles.

Sa série de « *Soo-sok* », « Magie blanche », « Magie noire », exécutée selon la technique traditionnelle « *Joom-chi* », était présentée à l'exposition du Musée San en Corée, dont le thème portait sur les œuvres réalisées à partir du papier coréen. Cette remarquable série de papier joue sur la souplesse et la rigidité du papier coréen, fabriqué selon les pratiques traditionnelles, mais aussi, en même temps, sur un travail sur son propre corps et sa respiration, donnant une œuvre singulière, en explorant une voie que personne d'autre n'avait tenté de cette manière jusque-là. Les formes sont comme l'esquisse de corps de femme ou de profil de femmes, mis en valeur par une matière déchirée de façon chaotique. Elles prennent ainsi l'allure d'une sculpture de marbre du temps des anciens Grecs, exaltant le corps féminin, suggérant en plus une part de mystère, avec une certaine élégance, dans ces silhouettes en partie dégradées au fil des aléas du temps.

L'utilisation du papier coréen employé comme matière, fabriqué selon l'usage ancien, est liée aux réalisations des artistes du mouvement *Dansaekhwa*, qui emploient le papier coréen comme support dans l'art contemporain. Certains artistes *Dansaekhwa* collent sur la toile le papier coréen fabriqué de manière traditionnelle et peignent par-dessus. Cette pratique a pour effet de donner à l'œuvre une nuance agréable et un éclat plus chaud, quand l'acrylique pénètre le papier coréen.

Dans le travail de Kim Sang-lan, on peut voir la différence de son approche, par rapport à celle des artistes *Dansaekhwa*, qui s'en tiennent à la seule surface plane ; Ses formes sont en trois dimensions, et, grâce aux qualités exceptionnelles du matériau, prennent un aspect vivant, qui dépasse par là-même le caractère très froid de la sculpture de marbre.

On voit la singularité de la démarche de Kim Sang-lan. Il n'est pas exagéré de dire qu'il s'agit d'une recherche d'une grande pureté visant à l'harmonie, par delà la rupture entre deux éléments confrontés. Au départ, elle a commencé avec le textile, suivant la tradition, mais elle s'en est échappée pour une approche plus contemporaine, et, ainsi, en est arrivé à un processus de création qui s'inspire de la tradition, tout en la dépassant, sans aucune exclusive, faisant ainsi la synthèse entre France et Corée. Si l'on considère ses réalisations, qui, une fois sont uniques et cherchent chaque fois l'harmonie entre les différents concepts, les différentes techniques, avec lesquelles elle a pu se familiariser lors de ses séjours en France et en Corée, on peut dire qu'elle a su garder sa direction et son propre chemin, malgré des tensions extrêmes, d'une grande intensité. Cette tension l'amène à une énergie sans cesse renouvelée qui la conduit à réfléchir sur l'étape à venir, sans jamais se satisfaire du chemin parcouru.

L'énergie qui émane de son œuvre a parfois pu submerger le public Mais le langage intime qui la parcourt tout entière calme toute exagération. Kim Sang-lan est vraiment une poète plasticienne.

Son œuvre nous apparaît comme un poème plastique qui est très cohérent, une poésie raffinée, au langage extrêmement contrôlé. Elle naît avec prudence, avec humilité, du langage secret de la pensée, oubliée bien souvent dans l'art contemporain. Nous devons voir son œuvre non seulement avec les yeux, mais savoir en percevoir le langage secret, qui murmure discrètement tout au fond de celle-ci. Un langage secret d'une grande richesse qui est l'espérance infinie de la vie et respire la valeur de la vie.

Kwangsoo OH // Critique d'art, Directeur du Musée San

Héritière de l'esprit avant-gardiste, adepte du virage de l'art contemporain vers un monde plus ouvert, Kim Sanglan conçoit, depuis plus de quatre décennies, une œuvre inclassable qui occupe une place singulière dans l'art de notre temps. Concrète et symbolique, intense et apaisante, réfléchie et ludique, son œuvre est multiple et paradoxale.

Nouer, tisser, coller, empiler, superposer... , le fil, le papier, le grillage, le bambou, le coton... Par ces quelques gestes et matériaux, elle crée une diversité de formes en fibre, produisant des effets visuels, surprenant et inattendus, à la fois par leur texture et par leur dynamisme. Elaborées à partir de la perspective des tentures murales, des sculptures, des peintures ou des installations, ses œuvres recèlent une esthétique complexe, une dimension plastique susceptibles d'interprétations variées. L'évidence ne permet pas d'appréhender immédiatement l'identité de son travail. Car, dans la voie tracée par Sheila Hicks : *“J'entre par différentes portes dans différents lieux. Les catégories n'ont aucune importance”*, elle fait son art qui ne s'inscrit pas dans une approche idéologique ou un courant artistique donné.

Sources d'inspiration

La plupart des œuvres de Kim Sanglan sont nées de ses rencontres avec des matériaux. Les lieux également, constituent, pour elle, une source d'inspiration majeure. L'artiste ne planifie pas à l'avance la production précise ou l'efficacité rendue, mais elle se laisse, d'abord, immerger dans le plaisir de découvrir de nouveaux champs de création qui s'ouvrent à travers la matière et l'expérience spatio-temporelle du lieu, retranscrits, ensuite, au travers de ses propres écritures.

Formée au départ dans le domaine de l'art textile, elle s'en est échappée, curieuse de la souplesse de matériaux liés au passé tout comme au temps actuel, elle lance sa réflexion, à chaque contact avec un nouveau matériau, pour expérimenter ses multiples possibilités plastiques. Les mains de l'artiste travaillent, ensuite, à matérialiser le regard, l'imaginaire, l'impression ressentie... : elles mélangent les fibres textiles aux éléments venus de la nature ou de l'industrie ; faisant appel à une fusion technique 'interdisciplinaire', elles réalisent des formes et des volumes insolites et uniques. Un bout de fil, un papier, un accessoire traditionnel, ou même les débris d'un composant électronique se muent ainsi en œuvre d'art, adoptant un nouveau rôle dans une structure formelle suggestive et composant un vocabulaire personnel.

Lorsque l'artiste se trouve dans un endroit - nature ou construction, extérieur ou intérieur -, elle dialogue intimement avec l'espace, pour y puiser une force infinie créatrice. Elle produit ou module des œuvres en lien avec les observations et émotions qu'elle perçoit. *“D'une infinie patience, elle a le sens de la matière, mais aussi de l'espace”*, comme l'exprime Pierre Cambon. Au gré des expérimentations, elle incorpore aussi le lieu, comme un élément plastique dont elle se sert et, avec lequel elle agit directement pour créer des œuvres monumentales en extérieur. Libre d'imagination et animée du sens de la fantaisie, Kim Sanglan organise et réorganise le monde, en ouvrant un nouvel univers esthétique inscrit entre la matière et la lumière, comme on peut le constater, par exemple, lors d'une de ses expositions où elle a joué sur la projection d'image sur écran, celle d'une bougie dans la nuit suggérant une vision quasi métaphysique et presque religieuse.

Références artistiques

La pratique formelle diversifiée de Kim Sanglan et ses multiples registres artistiques s'appuient principalement sur deux références – l'abstraction, au sens où l'entendait le *'Bauhaus'*, et l'art textile au sens *'soft sculpture'* comme le déclinaient Magdalena Abakanowicz et, de manière différente, Sheila Hicks. Toutefois, dans une vision holistique de l'art, elle renouvelle son travail et réinvente sans cesse son processus de création, en dépassant les contraintes techniques ou les à priori.

Qu'il s'agisse d'une petite figure en papier façonnée à la main ou d'un imposant empilement de fibres métalliques, ses œuvres sont majoritairement abstraites. C'est l'invisible, l'illimité ou l'infini qu'elle donne à voir, derrière la matière, la couleur et la forme et, non pas l'interprétation fidèle d'un objet ou d'une idée concrète extraite de la réalité. Ces œuvres naviguent toutefois entre l'abstraction et la figuration : certaines de ses créations semblent s'inspirer d'un objet ou d'un être vivant, peut-être invisible à l'œil nu, pour créer des images abstraites et, nous conduire vers un monde imaginaire ou susciter des émotions en nous ; d'autres semblent évoquer des scènes réelles, sous l'illusion d'une structure formelle abstraite, nous proposant d'y découvrir un corps, une fleur ou un rocher. Une représentation sous-jacente s'impose à l'appréhension de l'œuvre et, par cette démarche on peut l'associer à des artistes comme Pierre Soulages, Richard Serra ou Janis Kunneli, déclinant un monde où le noir est couleur, mais qui ne craint pas non plus le goût de la couleur, celui de la lumière, un monde où la sincérité passe avant toutes les modes et qui joue l'exigence.

Les créations de Kim Sanglan prennent comme point de départ les gestes manuels liés au textile, tels que le tissage, le nouage ou la broderie, généralement considérées comme des activités artisanales. À partir de ces gestes, simples et répétitifs, l'artiste construit, en net contraste un processus de recherche de type plastique libre, qui exige une infinie rigueur et *“une logique dure et sans faille”*, embrassant harmonieusement le rationnel et la poésie. Nombreux sont les exemples. Les installations, monumentales et éphémères, réalisées en plein air, avec des matériaux souples, comme le filet de pêche ou le grillage, semblent se fondre dans une île ou englober une montagne dans l'œuvre. D'où un rapprochement avec le *'land art'*, qui place la nature comme cadre de création et d'expression artistique, voire avec la démarche de Christo qui détourne le sens d'un monument par sa technique de l'emballage, quand elle donne une signification vivante, par sa technique du nœud, aux formes végétales, conçues à base de fils et de grillages. L'espace recréé par des unités de fibre textile accrochées en hauteur sur le mode de la répétition questionne la problématique inhérente à l'art contemporain – le concept spatial dans l'approche esthétique -, un débat qui ne se limite pas à l'art textile au sens classique du terme.

Parcours de vie d'artiste

Le grand sens créatif et l'ambition novatrice de Kim Sanglan apparaissent dès sa jeunesse, alors qu'elle recherche des moyens d'aller au-delà du cadre traditionnel de la peinture ou du dessin – sur toile ou sur papier et du style académique dominant la création artistique d'alors. Avec sa découverte du textile, un matériau souple qui lui semblait accorder une plus grande liberté d'expression, elle commence à construire un univers qui lui est propre, fusionnant différents champs artistiques avec le textile et, développe un langage permettant de produire des œuvres bi- et tri- dimensionnelles, qui se situent à la croisée des chemins entre art plastique et arts décoratifs, avec toujours la quête du sens, de la finalité, entre cadre de vie et cadre de pensée. Cette approche "avant-gardiste" se nourrit et se renforce par son parcours de vie, partagé entre la Corée, son pays natal, et la France, son pays d'adoption.

Pendant ses premières années en France, dans les années 80, elle travaille, à la Manufacture Nationale des Gobelins, mais également auprès de Sheila Hicks, dont la réputation n'est plus à faire dans le domaine de l'art textile, pour mieux maîtriser et se perfectionner dans les diverses techniques de création. Parallèlement, elle mène des recherches théoriques au département des arts plastiques à la Sorbonne, pour approfondir ses connaissances et enrichir sa vision de l'art contemporain. L'acquisition du savoir scientifique donne à son savoir-faire créatif une dimension plus concrète, tandis que la pratique technique dans la création élargit sa réflexion esthétique, pour donner un prolongement à son imagination sans limite. L'approche inventive de Kim Sanglan se développe davantage dans le domaine des fibres souples et à travers sa conception très large de ce médium.

Par ailleurs, elle découvre et redécouvre, grâce à ses nombreux voyages et séjours en Corée, les traditions artisanales et matériaux anciens, tels que le '*maedeup*' - technique de nœud qui s'apparente aux objets de décoration intérieure ou aux parures vestimentaires et le '*hanji*' - papier fabriqué à base de fibres du mûrier, dont la qualité transparente et la plasticité sont largement reconnues en Chine et au Japon. Afin de comprendre ces héritages ancestraux et de se les approprier techniquement, elle travaille auprès de trésors nationaux vivants comme Mme Kim Hee-jin, tout en gardant sa liberté de création. Ce faisant, Kim Sanglan s'offre un temps de réflexion pour développer un nouveau langage qui conjugue la substance esthétique de la tradition coréenne dont elle est profondément empreinte et les signes plastiques du modernisme occidental qu'elle connaît et pratique depuis le début de sa carrière d'artiste.

Le geste manuel de l'artiste la ramène à son intimité ; il est influencé par la réinterprétation émotionnelle de sa patrie et de ses paysages... et, les quelques feuilles de papier '*hanji*' se transforment en une forme improbable déclinée seule comme une sculpture, évoquant une pierre d'eau, un moine bouddhiste médiéval, ou une série de bustes féminins superposés, symbolisant le mystère de la vie, pris entre la force et la stabilité ; le '*maedeup*' fait naître une série d'œuvres en toile métallique, auxquelles s'amalgament des nœuds de fils colorés, ou d'autres à la forme circulaire, associée aux images de la danse traditionnelle en groupe. C'est à la reviviscence d'un passé lointain en une pratique actuelle, et à l'émergence d'une véritable intersection entre l'Occident et l'Orient que nous assistons et, qui font l'originalité du travail de Kim Sanglan.

De même que le texte se conçoit comme une trame de mots, toutes les créations de Kim Sanglan, quelle que soit leur aspect plastique ou leur dimension singulière, s'enchevêtrent entre elles et forment une œuvre qui est la traduction de sa vie, le miroir de ce qu'elle est. Son œuvre est une recherche, une aventure, un exploit permanent pour atteindre son propre soi, pluri-identitaire, au cœur duquel est posée la problématique du lien et de la cohésion. Les solutions qu'elle propose, dans sa quête d'harmonie, de sérénité et d'une lueur d'espérance, prennent corps quelque part, en point de contact, entre l'art textile et l'art plastique, entre la tradition et la modernité, faisant émerger un élan créatif, animé d'un double regard esthétique France-Corée et, nous offrent de nouvelles perspectives sur l'art en constante évolution.

**« Portrait d'artiste » paru dans Point Contemporain
Jeongmin DOMISSY-LEE // Docteur en Linguistique, Conseillère en Art**

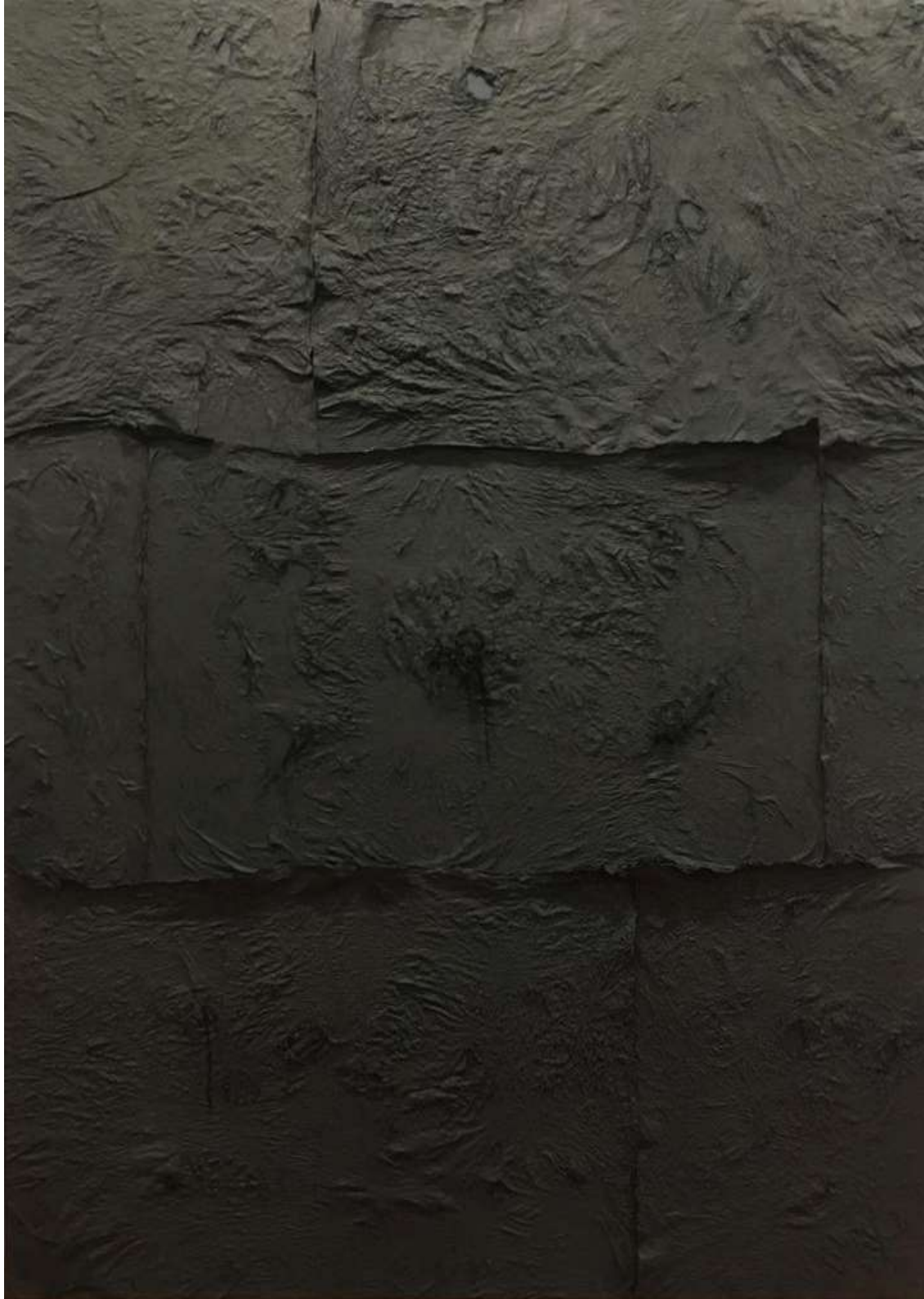
CRÉATIONS EN PAPIER
CORÉEN '*HANJI*'



« Au pays du matin clair, le papier coréen, Hanji, est une institution. D'une remarquable résistance, il s'adapte à toutes les circonstances, sert de support à la gaze transparente des bannières bouddhiques du 18ème siècle, permet la réalisation d'objets dans les trois dimensions ou sert simplement à la confection de livres, dans un pays qui connaît l'imprimerie depuis le 15ème siècle. Papier de mûrier, il a sa matière propre, une structure bien à lui, et les différents types laissent plus ou moins visibles les particules végétales et les copeaux de bois, au point de créer un véritable tableau d'une abstraction à la fois raffinée et sauvage. »

« L'extrême souplesse du papier et sa plasticité permettent aussi une approche différente, riche de développements souvent inattendus, comme l'a montré Sanglan Kim dans sa recherche de volume, tout au long de sa carrière d'artiste : buste féminin d'un côté, moulé comme autant de sculpture, décliné seul ou en véritable série, en jouant de la répétition, de l'accumulation, suspendu dans les airs à un fil de nylon, comme autant de vagues qui se superposent dans l'espace, ou présenté en véritable tableau à la taille imposante et au relief heurté - "Magie blanche", "Magie noire" ; sculptures de petite taille, de l'autre, aux formes très abstraites ou presque anthropomorphes, à l'allure de moines de l'époque médiévale, mais que l'artiste elle-même entend appeler "Soo-sok", ou "pierre – paysage", à la manière de ces paysages des montagnes de diamant où les accumulations de rocher prennent parfois, au détour du pinceau de Chongson (1676-1759), une forme quasi humaine, suggérant une présence peut-être shamanique, une Nature habitée et paradoxalement vivante, derrière les apparences. »

Pierre CAMBON // Conservateur en chef - Musée National des Arts Asiatiques-Guimet



Magie noire-génésis I 2022
Papier de mûrier-hanji
162 x 130cm



Magie noire-génésis II 2022
Papier de mûrier-hanji
116 x 90cm



Magie noire-génésis III 2022
Papier mûrier-hanji, plaque électronique,
90 x 60cm



Dragon bleu I 2021
Papier mûrier-hanji
Ø50cm



Dragon bleu II 2021
Papier mûrier-hanji
60 x 74cm



Soo-Sok 017T-IV 2017
Papier mûrier-hanji, plaque électronique
24 x 18cm



Soo-Sok 2016-1 2016
Papier mûrier-hanji, plaque électronique,
23 x 15 x 15cm



Soo-Sok Tension 2015
Papier mûrier-hanji
20 x 15 x 15cm pour chaque



Soo-Sok 2015RII 2015
Papier mûrier-hanji
Ø120cm



Autoportrait-II 2014
Papier mûrier-hanji
250 x 120cm



Magie blanche / Installation / Palais de Racchetta / Italie 2014
Papier mûrier-hanji



Magie noire-0111 2011
Papier mûrier-hanji
162 x 130cm



Magie blanche-croix 2010
Papier mûrier-hanji, canvas
116 x 90cm

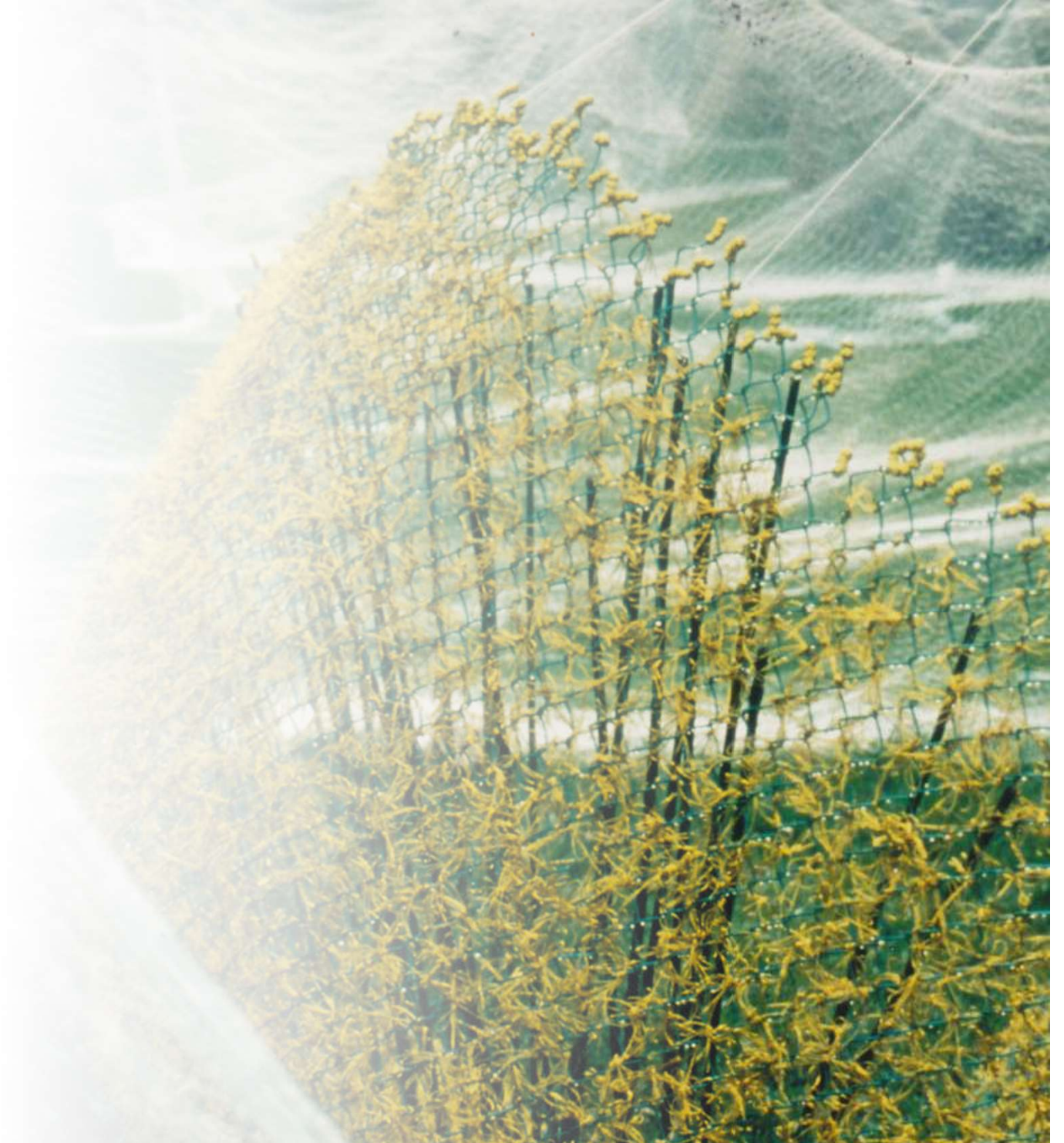


Un champ d'algues 1997
Papier mûrier-hanji, tige en bois
150 x 400cm



Soo-Sok 92-III 1992
Papier mûrier-hanji
20 x 15 x 15cm

CRÉATIONS EN FIBRES
DIVERS



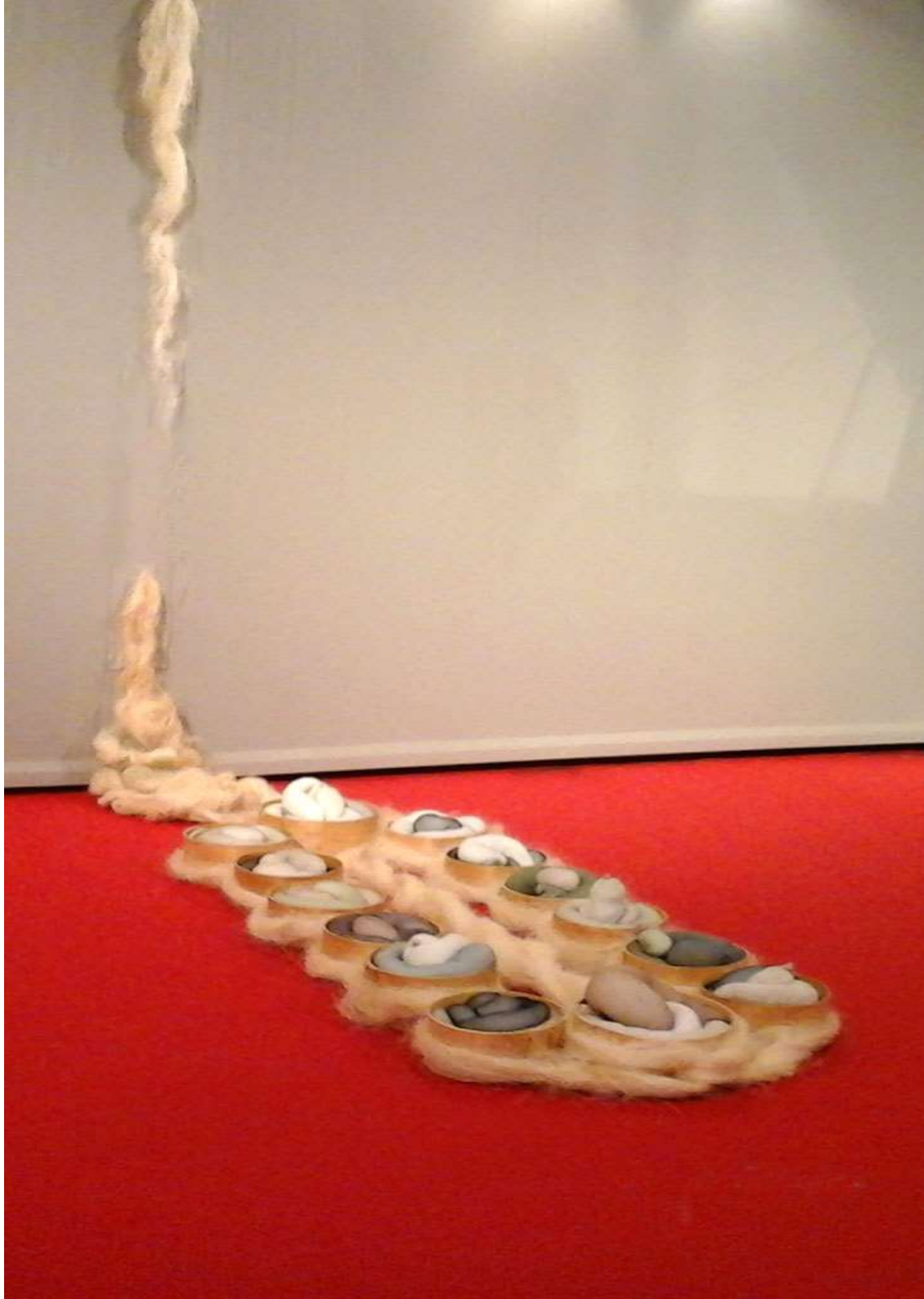
« Ce qui m'étonne toujours dans le travail de Kim Sang Lan, c'est la rencontre des contraires de la matière, ce désir d'embrasser harmonieusement ceux qui s'opposent. Le fil de fer noué minutieusement dans le temps se déploie, exprimant une tendresse informe, crée la mer ou la voie lactée ou encore cette incommensurable cime de montagne qui apparaît et disparaît au jeu de soleil dans le désert. Oui, Sanglan Kim porte en elle cette immense force de la nature. » - **Yun CH'OE // Critique littéraire, Professeur de l'Université de Sogang**

« Lissière de formation, curieuse de son époque et de tous les matériaux actuels elle a eu l'idée d'utiliser comme trame du grillage plastifié qui symbolise non seulement l'intervention de l'homme dans la nature mais aussi la division, à cela elle a ajouté des nœuds et des liens pour manifester sa volonté d'harmonie. En quelque sorte une manière de manifester sa propre "solution" au problème de la dialectique apparente qui anime le débat toujours actuel de la modernité dans l'Art. » - **Pascale COURBOT-LEHALLE // Critique d'art**



Galaxie 2016

Toile, point en papier, coton, bambou / collage
250 x 130 x 150cm



Objet-14u / Installation 2015

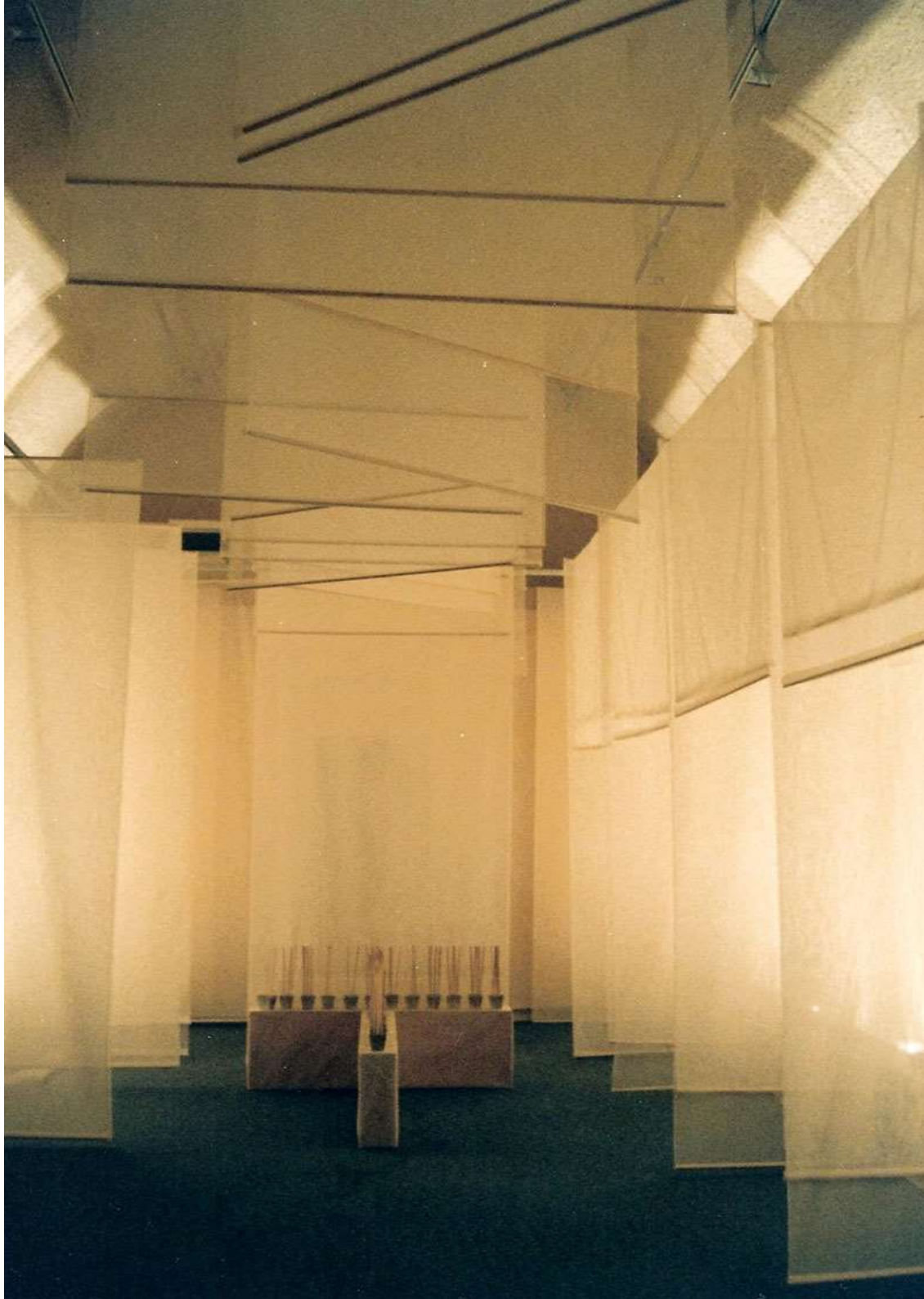
Collant, coton, lin, tamis
24 x 24 x 14cm pour chaque



Installation / L'esprit de pierre 2001
Papier de mûrier-hanji, bois
15 x 15 x 30cm pour chaque



Installation / Château d'O, Montpellier 2001
Filets de pêche, tiges métalliques



Le temps de prière / Installation / Ancien réservoir, Limay 1999
Gaze, store, bambou, papier, riz



Arc-en-ciel jaune / Installation / Chevenay 1995
Grillage, fils métalliques / noeud & pliage



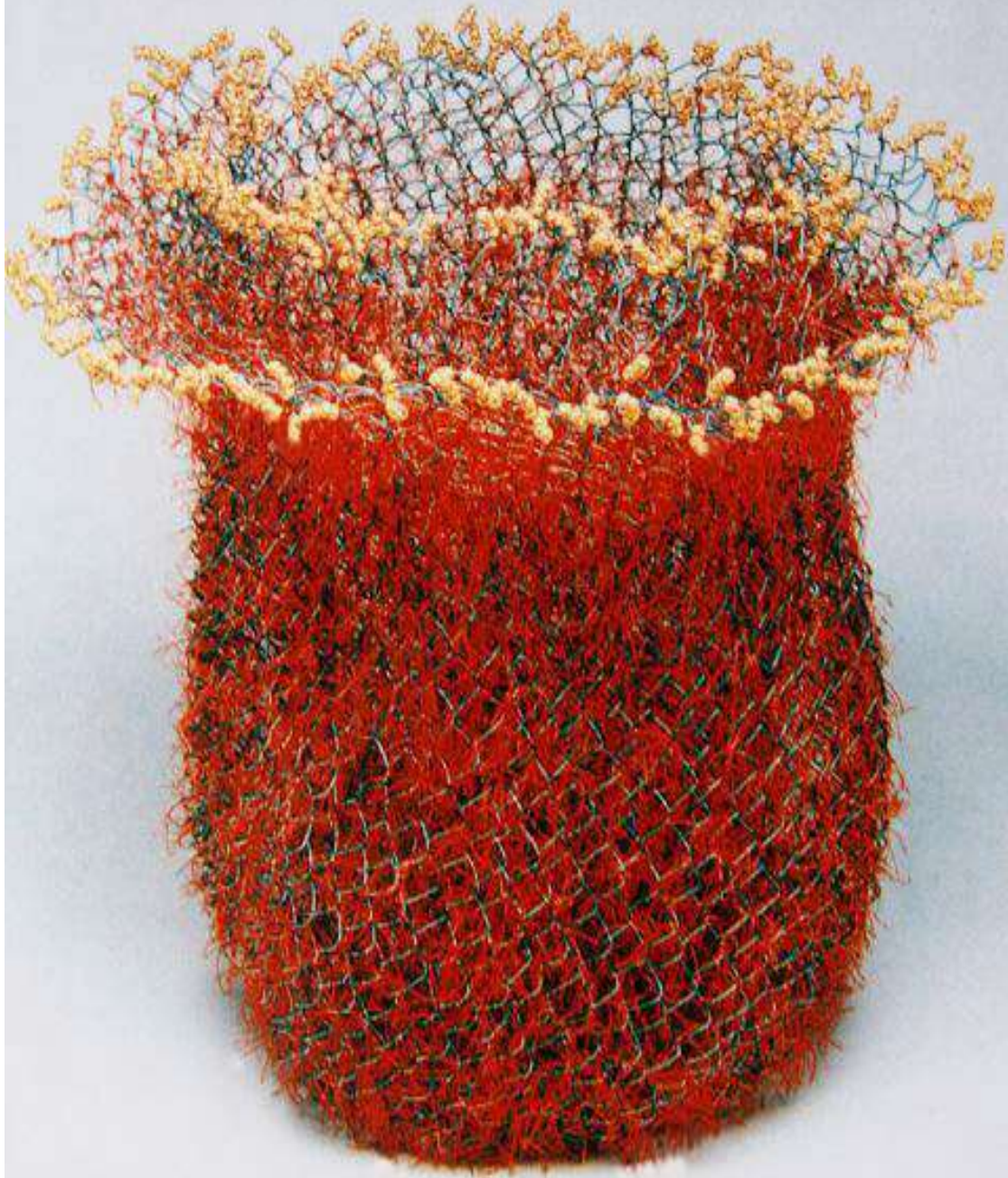
Installation / Jardin du Château royal de Senlis 1993
Filets de pêche, tiges métalliques / noeud & pliage



Installation / Kangwa-do 1992
Grillage, fils métalliques / noeud & pliage

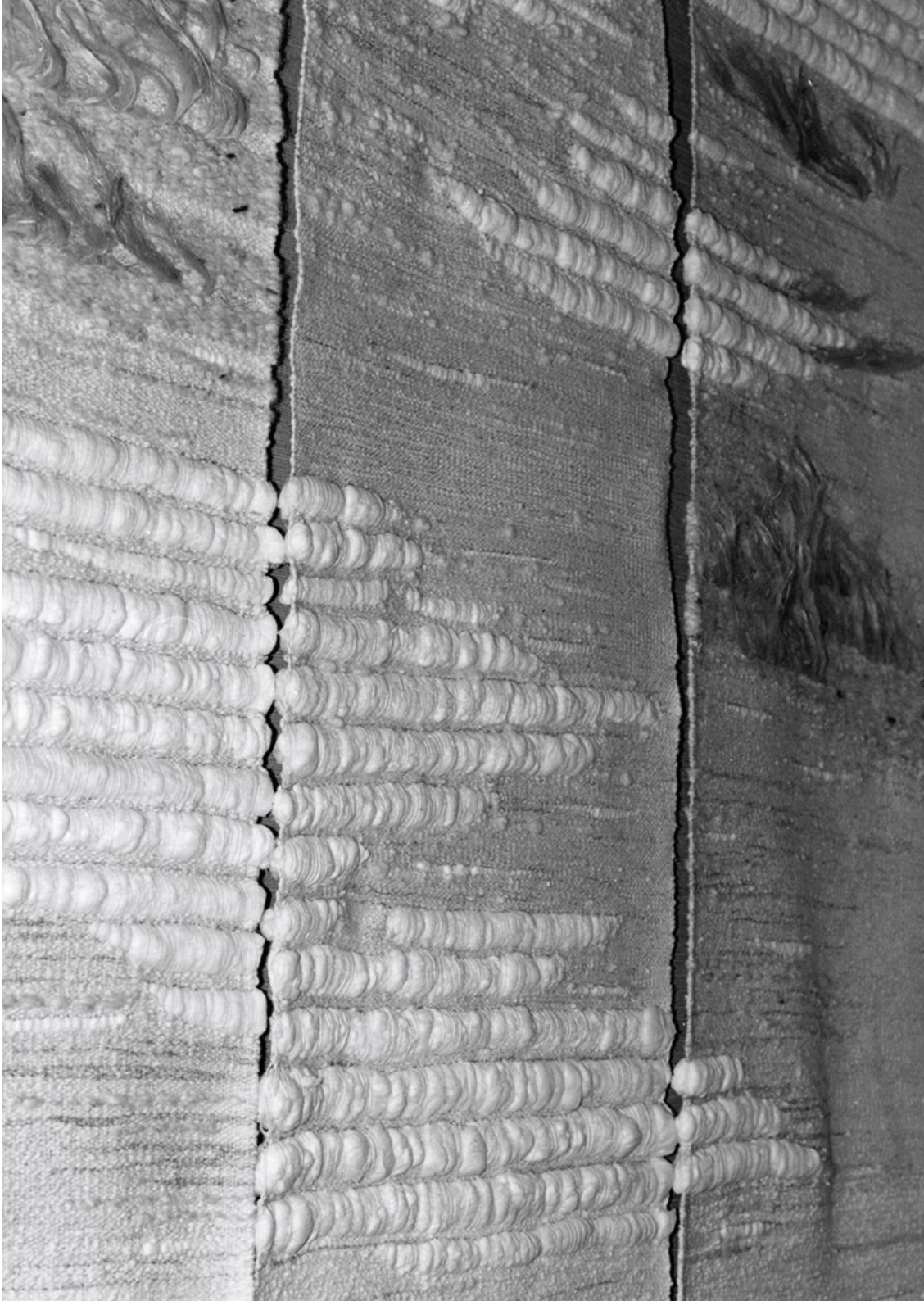


Installation / Jardin de l'Ambassade de France, Séoul 1992
Filets de pêche, tiges métalliques



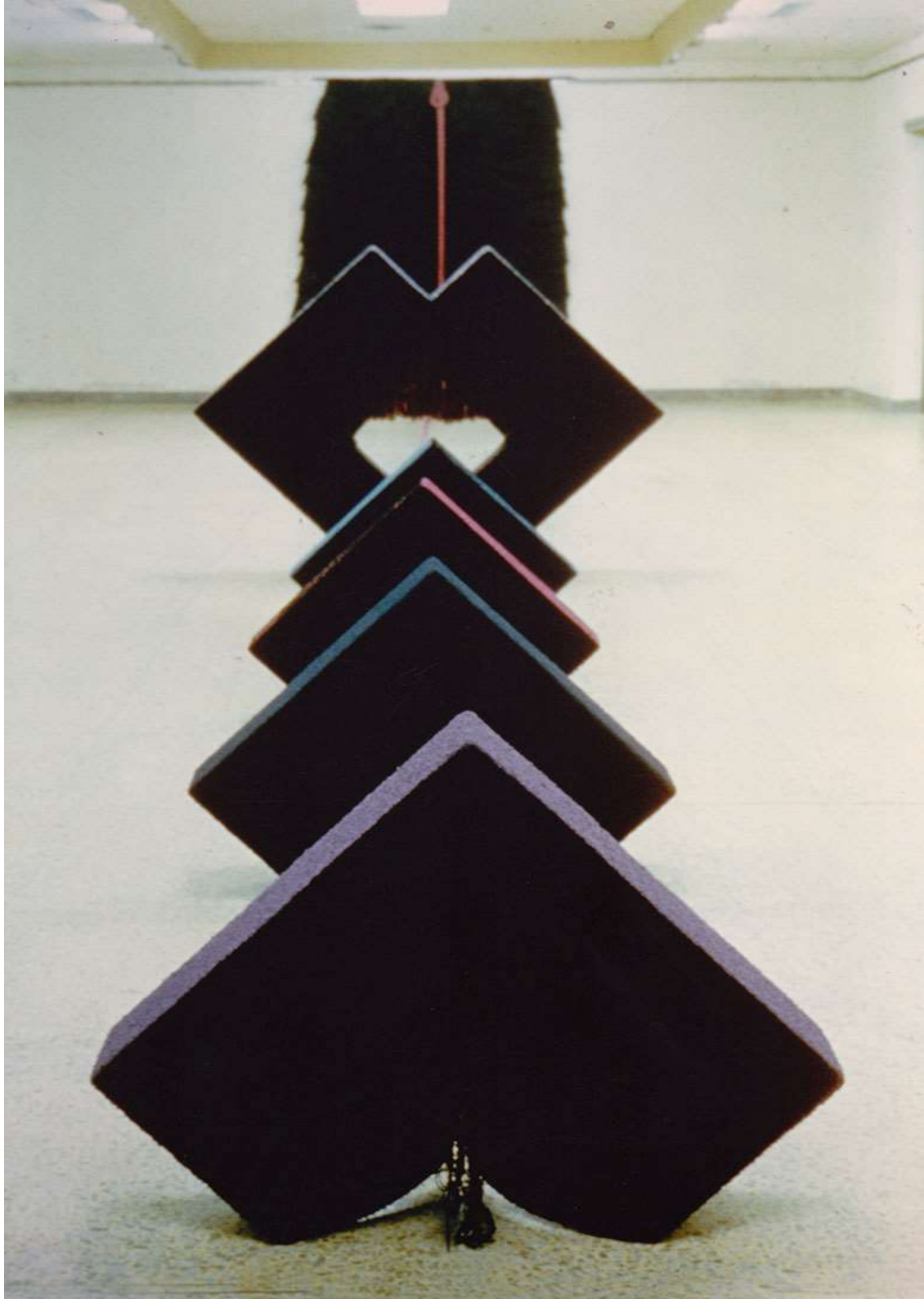
Fleur de désert-I 1991

Grillage, fils métalliques / noeud & pliage
85 x 85 x 85cm



Sahara 1984

Laine, chanvre, coton / tissage-tapisserie
180 x 135cm



Une rencontre-II 1981

Laine, structure en bois / tissage
190 x 150 x 20cm & 65 x 65 x 25cm (4)

CRÉATIONS INPIRÉES PAR
TECHNIQUE DE NŒUD
CORÉEN '*MAEDUP*'

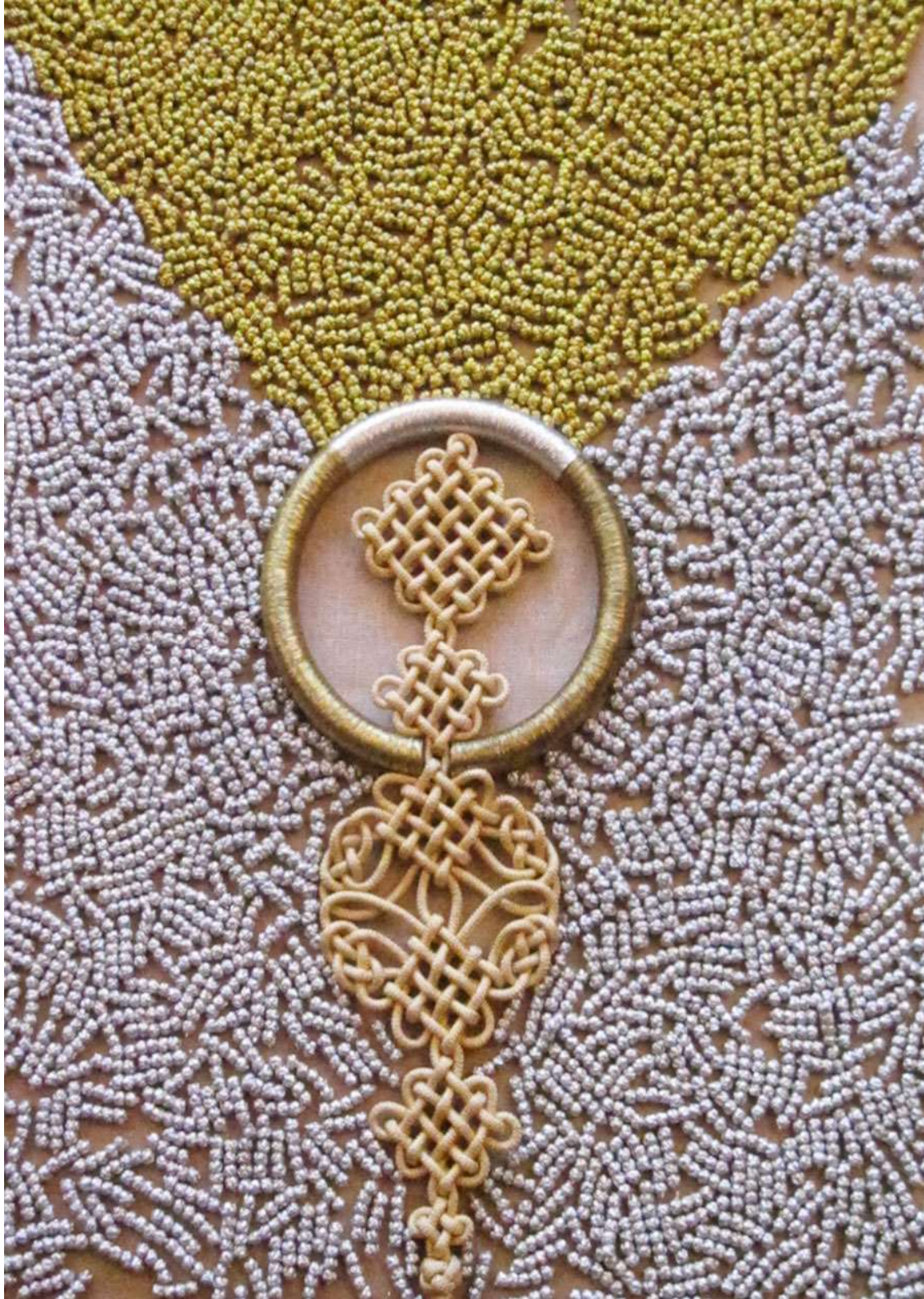


« Dans les œuvres de KIM Sang-Lan, son point de départ semble aussi la couture et le tricot traditionnels, c'est-à-dire la broderie conçue d'une façon précise avec des nœuds et des franges. Or, les nœuds et les franges, ce sont des ornements du costume traditionnel comme les petits objets de parure, le sac et la ceinture, lesquels sont des "œuvres" typiques de nos ancêtres. Et KIM Sang-Lan, en transformant ces ornements en un motif plastique pur, crée diverses variations plastiques. »

« Le cadre fondamental des variations plastiques de KIM Sang-Lan est avant tout le cercle. En partant de ce cadre, ou bien des formes circulaires de petite taille suivent en parallèle un rythme régulier, ou bien ces formes apparaissent comme une structure étoilée autour d'un cercle centripète. Cette composition est double en ce sens qu'elle comprend en même temps des éléments de contraction et des éléments d'expansion. C'est ainsi qu'elle a comme propriété plastique l'unité dans la diversité. »

« Pourtant, ses matériaux principaux restent toujours le nœud et la frange et dans un certain sens, ses œuvres récentes peuvent être considérées comme une Recréation de la Tradition. La correspondance d'un modèle géométrique étoilé répétitif avec la variation des fils colorés, L'arrangement régulier sur un disque du contraste entre un cercle acrylique de petite taille et la masse circulaire des fils de couleur, tout cela montre que des matériaux traditionnels s'interprètent en un langage plastique moderne. »

Yil LEE // Critique d'art, Professeur à l'Université de Hongik



Mandala-or et argent 2015

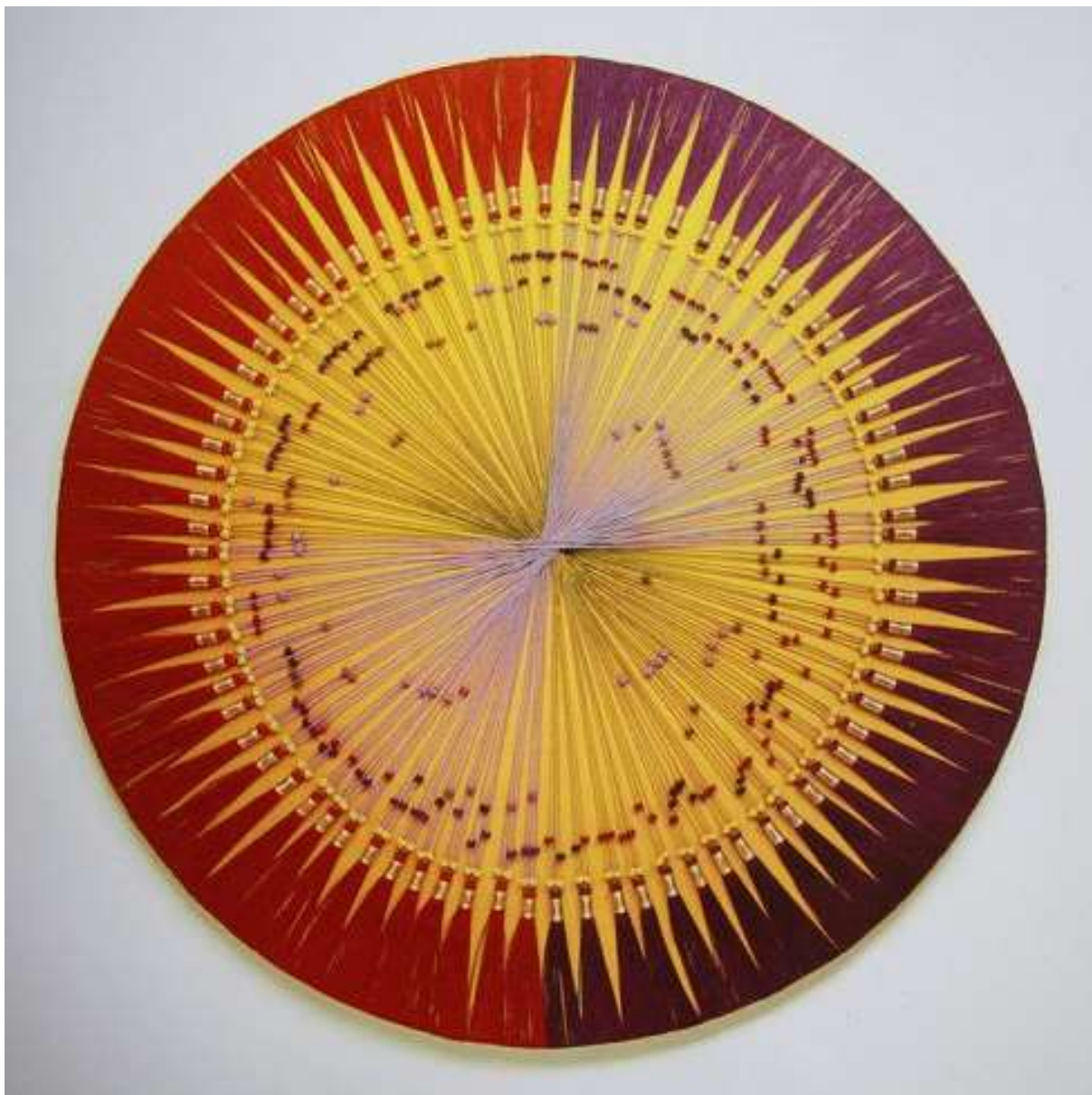
Cordelette métallique, fil métallique / nœud-*Maedup*
100 x 80cm



5 libellules 2013
Cordelette, cadre en bois / nœud-Maedup

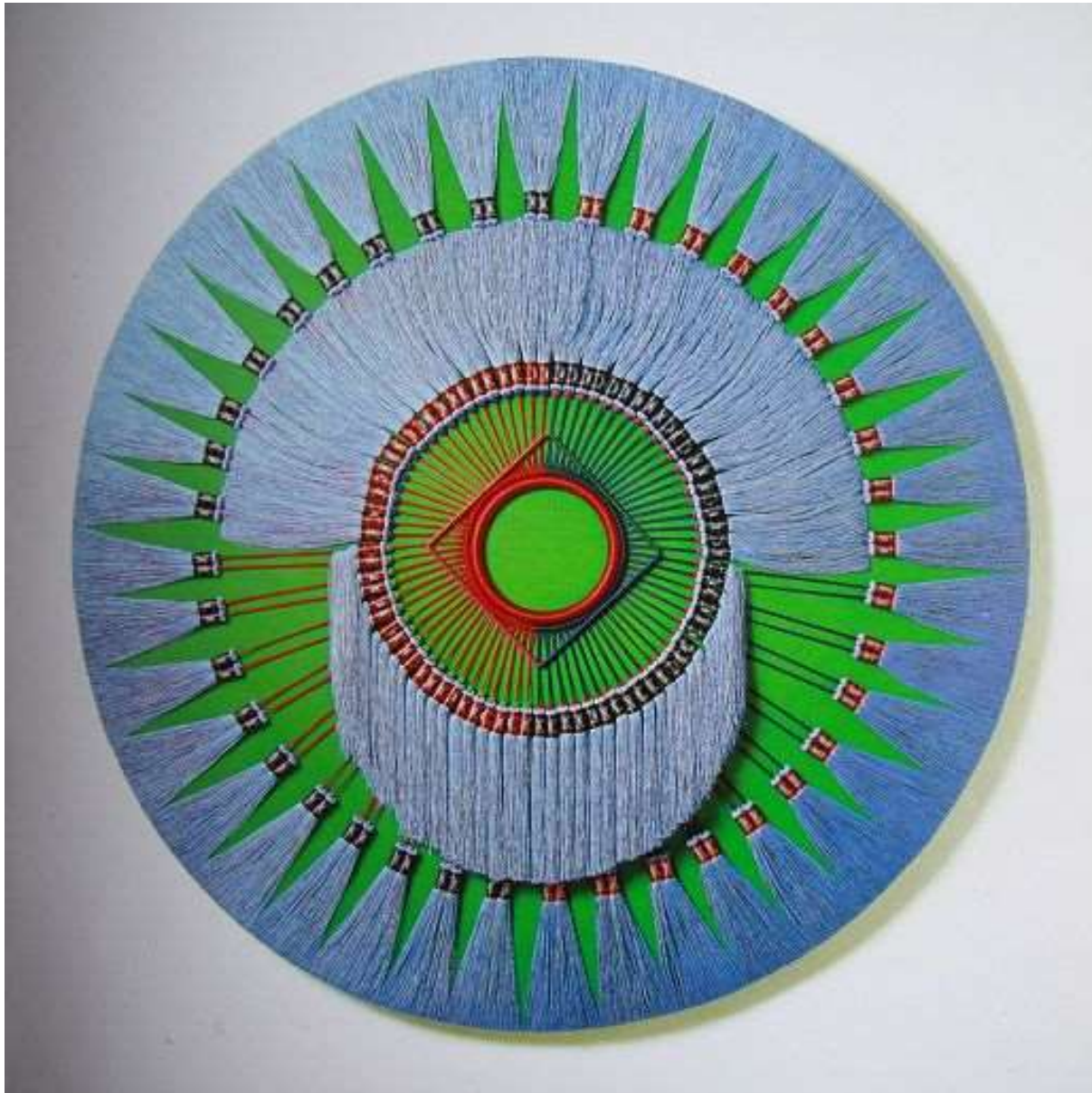


Berges de seine 2013
Cordelette, cadre en bois / nœud-*Maedup*
150 x 150cm



Danse des cordes 1991

Tissu, fil / tissage, nœud-*Maedup*, collage
Dia. 120cm



Sans titre 1991

Tissu, fil / tissage, nœud-*Maedup*, collage
Dia. 120cm



Fontaine de feu 1991

Tissu, fil / tissage, nœud-*Maedup*, collage
Dia. 50cm



Le jardin des pensées 1991

Tissu, fil / tissage, nœud-*Maedup*, collage
Dia.50cm pour chaque



Série Mandala / Technique de nœud-*Maedup*

A photograph showing a person's hands and arms working on a large, light-colored, textured artwork spread across a wooden table. The person is wearing a dark top. The background is a wooden wall with a grid pattern.

- Quelques notes de l'artiste -

« A chaque époque, l'artiste redéfinit ce que l'art est pour lui. Pour moi, l'art est un dialogue entre l'artiste et le spectateur, la tradition et le moment actuel, l'homme et la technologie, le rêve d'organiser le monde et la vie simplement, dans un espace et un temps précis. »

« J'aime particulièrement les matières souples comme le filet de pêche, le fil ou le papier. Grâce à leur souplesse, je peux obtenir une grande liberté d'expression. »

« Dans mes deux travaux, la matière est différente, mais pour moi l'intérêt est le même, il réside avant tout dans "Transformation". »

« A la fin de mes études universitaires en 1975, j'ai découvert l'existence de techniques ancestrales comme le Maedup (nœud coréen) ou le Jiseung (vannerie de papier). J'ai été fascinée par ces techniques mais j'avais comme ambition de leur donner une autre dimension en les réintégrant dans l'art d'aujourd'hui. »

« Mon travail avec le papier Hanji est un questionnement sur le mystère de la vie, ses relations avec la nature dans un espace ouvert à la méditation, une vision magique et poétique du monde, une méditation sereine et apaisée qui souligne les mystères de la vie ou bien le temps qui passe. »

« Jusqu' à l'année 1990, j'ai travaillé souvent avec de la laine ou du fil, mais depuis j'ai découvert le grillage ; celui-ci m'a aidé à ouvrir un horizon nouveau. Le grillage a l'air dur, mais il a une certaine souplesse et se laisse travailler en offrant beaucoup de possibilités. Normalement, il est utilisé pour faire une sorte de mur, mais ici il est employé comme la base et la matière première d'une expression artistique, qui pour moi, me libère de l'espace fermé pour l'ouvrir vers l'extérieur et la nature. »

BIOGRAPHIE

-

Sanglan KIM

Né en 1952 à Séoul, en Corée du Sud
Vit et travaille à Paris en France

[FORMATION]

1984-1988 : Études doctorales, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, France
1982-1984 : D.E.A en Arts plastiques, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, France
1983-1987 : Manufacture Nationale des Gobelins-Atelier de Sheila HICKS, France
1982 : American Art school, Château de Fontainebleau, France
1977 : Master en Design Textile Design, Université de Hong-ik, Séoul, Corée du Sud
1975 : Licence en Art, Université de Hong-ik, Séoul, Corée du Sud

[PRIX ET DISTINCTIONS]

Depuis 2010 : Membre-comité du Salon « Comparaison », Art en Capital, Paris, France
2009 : Chevalier dans l'ordre des Arts et des lettres, Ministère de la culture et de la communication, France
1998 : Prix d'argent, Biennale de la Dentelle, Bruxelles, Belgique
1995 : Prix en Sculpture, VIIème Salon de Printemps, Chavenay, France

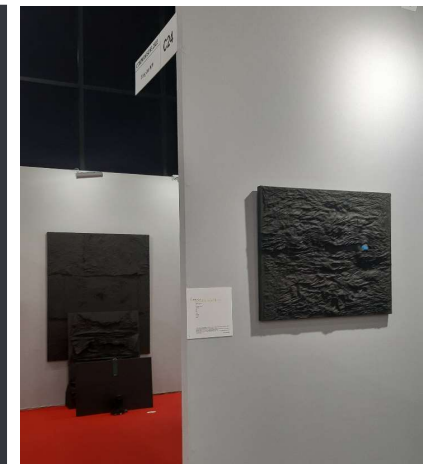
[COMMANDES ET COLLECTIONS PUBLIQUES]

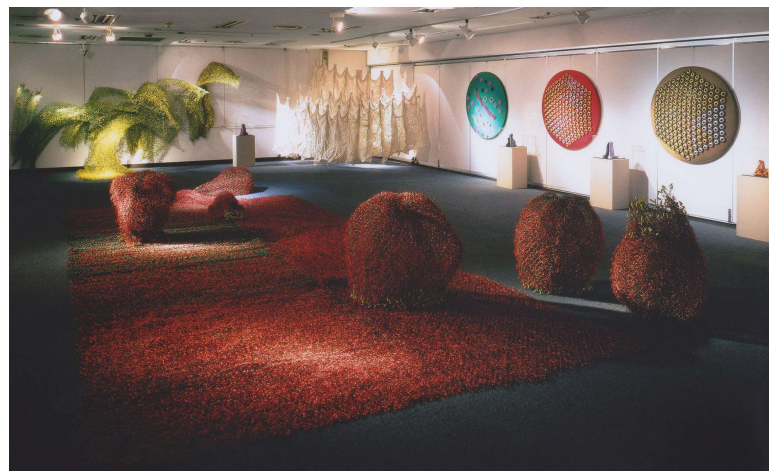
Musée d'Art Moderne de la Ville de Seoul, Corée du Sud
Galerie Meegun, Séoul, Corée du Sud
Galerie LeHalle, Paris, France
Gallerie Kiroj, Saint Germain-en-Laye, France
Fondation Betonac, Hasselt, Belgique
Fondation Yavorov, Tchirpan, Bulgarie
Bibliothèque-Médiathèque Laxou, Laxou, France
Gallerie Orie, Tokyo, Japon
Musée d'Art de Saint-Louis, Missouri, U.S.A.
Musée d'Art SAN, Wonju, Corée du Sud



EXPOSITIONS

- Art capital, Salon Comparaisons, Grand Palais Ephémère, Paris, France 2022
- Gwangju International Art Fair, Gwangju, Corée 2016
- Centre culturel coréen, Paris, France 2015
- Galerie Lemiscate, Toulouse, France 2011
- Hôtel de ville de Saint-Mandé, France 2006





EXPOSITIONS

- Palazzo della Racheda, Ferrare, Italie 2014
- Limay, France 1999
- Galerie ADAC, Paris, France 1997
- Centre culturel coréen, Tokyo, Japon 1992
- Centre culturel français, Séoul, Corée 1991



[EXPOSITIONS EN SOLO]

2018

- Galerie Ohsong , Paris, France

2016

- Centre culturel coréen, Paris, France

2014

- Palazzo della Racchetta, Ferrara, Italie

2012

- Centre culturel coréen, Paris, France

2011

- Galerie Lemniscate, Toulouse, France

2006

- Semaine Culturelle de la Corée, Hôtel de ville, Saint-Mandé, France

2001

- La Maison de la Chine, Paris, France
- Installation Entre ciel et terre, Château d'O, Montpellier, France

2000

- Galerie A.D.A.C., Paris, France

1998

- I.E.S.A.'s Space, Paris, France

1997

- Galerie A.D.A.C., Paris, France

1994

- Centre culturel coréen, Paris, France

1993

- Galerie Lehalle, Paris, France
- Installation : Rendez-vous de Septembre, Senlis, France

1992

- Centre culturel coréen, Tokyo, Japon

1991

- Centre culturel français, Seoul, Corée du Sud

[EXPOSITIONS EN GROUPE]

2022

- « Convergence », Agapé Hub, Paris, France
- Art capital, Salon Comparaisons, Grand Palais Ephémère, Paris, France

2021

- « Artistes Sonamou », 24 beaubourg, Paris, France
- « Artistes Sonamou », Centre Culturel Coréen, Paris, France
- « Les journées du patrimoine », Mairie du 16^{ème}, Paris, France

2019

- Art en capital, Salon Comparaisons, Grand Palais, Paris, France
- « Artists Sonamou », Museum Dakshina Chitra, Muttukadu, Tamil Nadu, Inde
- « Paris Journées Européennes des Métiers d'art », Paris-Ateliers, Paris, France

2018

- Art en capital, Salon Comparaisons, Grand Palais, Paris, France
- « Artistes Sonamou », Bastille Design Center, Paris, France
- « PAF », Bastille Design Center, Paris, France

2017

- Art en capital, Salon Comparaisons, Grand Palais, Paris, France
- Porte Ouverte, Studio Jarmila, Paris, France

2016

- Art Paris Art Fair, Grand Palais, Paris, France
- « 0 image 0 nation », Asian Art Center, Gwangju, Corée
- Gwangju Art Fair:16, Asian Art Center, Gwangju, Corée

2015

- White Echoes : Poetics of Hanji and Contemporary Art, SAN Museum, Wonju, Corée du Sud
- French Artists exchange exhibition, tchangdong art village art center, tchangwon, Corée du sud
- Art en capital, Salon Comparaisons, Grand palais, Paris, France

2014

- Art en capital, Salon Comparaisons, Grand palais, Paris, France

2013

- VICE VERSA, Gérard THIRION Space, Laxou, France
- Art en capital, Salon Comparaisons, Grand palais, Paris, France

2012

- Art en capital, Salon Comparaisons, Grand palais, Paris, France
- « In Segno », Palais Zenobio, Venise, Italie
- Sélection Comparaisons, Galerie Zamenhof, Milan, Italie
- Sélection Comparaisons, Castello Carlo V, Lecce, Italie

2011

- Lorsque le geste émerge de la peinture, korean embassy, O.C.D.E., Paris, France
- UTE Best et ses amis de Paris et Bonn, KREISMUSEUM, Peine, Allemagne
- Art en capital, Grand palais, Paris, France

2010

- Art en capital, Grand Palais, Paris, France

2009

- 50 artistes coréens en France, cinq étoiles' Space, Paris, France

2006

- XX-ELLES, Anciennes écuries, Trélazé, France
- Salon des créateurs des VIème, XIVème et XVème arrondissement, Mairie du VIème Paris, France
- Salon le S.I.R.A.C.2002, Michel Simon's space, Noisy le Grand, France

2005

- La vie intérieure des Bouddha, Musée Guimet, Paris, France
- Semaine de l'image : journée du patrimoine, St Germain en Laye Church, St. Germain en laye, France

2004

- Salon Comparaison, Auteuil's Space, Paris, France
- 11th International Triennial of tapestry, Central museum of textiles, Lodz, Pologne
- Cohésion d'été, Château de la Louvière, Montluçon, France
- Autour du Baptême du Christ, Hall St.-Anne, St. Germain en laye, France

2003

- L'art en chemin, Le Groupe Scolaire St Nicolas, Issy-les-Moulineaux, France
- 100 years history of korean artists in France , Gana Beaubourg gallery, Paris, France
- XVII Rendez-vous de septembre, Royal Castle Garden, Senlis, France

2002

- Salon Comparaisons, Auteuil Space, Paris, France
- Sprit of stone, Toutes Latitude gallery, Vincennes, France
- Abstract Space and Fabric Arts, The Korean Culture&Art Foundation, Séoul, Corée du Sud
- Livre d'artiste, Henri Chapu muséum, le Mee sur Seine, France
- Livres détournés, Elisabeth Lemaigre-Voreaux Atelier, Barbizon, France
- Installation, Art's garden of Alexandre Dumas Theater, St Germain-en-laye, France

2001

- Tempora, Calandre's Space, Eragny-sur-Oise, France
- Jardins d'émotions, La clef, St Germain-en-laye, France
- Magie Blanche, ADAC Gallery, Paris, France
- L'ara lourou, La Pléiade's cultural Space, Commeny, France
- A Shriek from an invisible box, Meguro museum of Art, Tokyo, Japon
- Cheongju International Craft Biennale 2001, Cheongju Arts Center, Cheongju, Corée du Sud
- Symposiom International de Sculpture Aley, Liban

2000

- Salon Comparaisons 2000, Eiffel-Branly's Space, Paris, France
- Biennale Européenne d'art Contemporain, Calendre's Space, Eragny, France
- Salon des créateurs des VIème, XIVème et XVème arrondissement, VIème city hall, Paris, France
- Salon de la S.I.R.A.C 2000, Michel Simon's space, Noisy-le-Grand, France
- Kunst-Ausstellung in Vöhrum, Peine-Vöhrum, Allemagne

1999

- 8th international Lace Biennale, Max Berk Textile Museum, Heidelberg, Allemagne
- Laralouroux, Maison pour tous, ville d'Avray, France
- Salon Montrouge, Administrative Center of Montrouge, France
- L'Art dans tous ses états, Ancien réservoir, Limay, France

1998

- Partage I, Lycée Polyvalent F.Joliot Curie, Dammarie les lys, France
- Salon Comparaisons, Eiffel-Branly's Space, Paris, France
- Salon Montrouge-Vienne, Administrative Center, Montrouge, France
- SOFA, Brown Grotta Gallery, New York, U.S.A
- Les étés de la Vienne, art Center of Puy Guérin, Vayolles, France
- Salon de l'éphémère, City hall park, Fontenay sous Bois, France
- Journée du patrimoine, I.E.S.A, Paris, France
- Small pieces for Europe, Art&Craft school, Barcelona, Espagne
- International textile festival, Burg Raabs, Lower, Autriche
- Oriented textile, William Lipton Gallery, New York, U.S.A

1997

- Livre livre, Jean jeukens's multimedia library, Bar-le-Duc, France
- Small pieces for Europe, Alsager Gallery, Stoke en Trent, Grande-Bretagne
- Madeup ou l'art du noeud, de la mode a l'art textile, Korea Cultural Center, Paris, France
- Art textile, louis Debré's space, Ernée, France
- Itinéraires Installation, I.U.T Sénart, International University of contemporain Art Space, Lieusaint, France

1996

- Un regard sur l'art, Groupe H.E.C., Jouy en Josas, France
- Métier d'autrefois, Cultural Center, Marly le roi, France
- Small piece for Europe, Bebington Civic Center Library, Bebington, Grande-Bretagne
- Salons des antiquaires, Livres et métiers d'art, bois préau's park, Reuil-Malmaison, France
- Livre livre, Besençon's multimedia library, Besençon, France
- Salon des artistes, Tuileries park, Paris, France
- 19ème foire de saint Germain, Saint Sulpice place, Paris, France
- Open studio day, Centre Victor Bucaille, Paris, France

1995

- Manifestation contre le sida, Paris XIIIème city hall, Paris, France
- VIIème Salon printemps, Arc en ciel jaune, La ferme brillon, Chevenay, France
- Biennal saint vincent, St Vincent high School, Senlis, France
- Livre livre, Max pol-fouchet mutimedia library, Chatillon, France
- Salon des salons d'art 1995, general council of yvelines, Versailles, France
- Atelier vivant des métiers d'arts, Manège royal, Saint germain en Laye, France

1994

- Pan European Art Flexible, Biennale, Quarry Bank mille Museum, Manchester Arc-en-Ciel, bleu, Chavenay, France
- Installation, International Center of congress, Paris, France
- Tapestries of Contemporary Artist, Fuji City Cultural Center, Japon
- International Painting Plenary meeting, YAVOROV fondation, Tchirpan, Bulgarie
- L'ivre livre, Laxou library, Laxou, France
- Itinéraire 94, levallois's city hall, Levallois, France

1993

- St Hubert Palais abbatial, Florenville, Belgique
- Textilemuseum, Böras, Sweden/KB Gallery, Brussell, Belgique
- Textilemuseum, St Gallen, Suisse/ Palais expo., Chaleroi, Belgique
- Pan European Art Flexible, Oberfrankenhalle am Sport park, Bayreuth, Allemagne
- Nederlands Textil Museum, Tilburg, Hollande
- Fleurs éphémères et éternelles, LeHalle gallery, Paris, France

1992

- International Art textile of today, Son-je museum, Kyung-Ju, Corée du Sud
- Seoul Arts Textiles Festival 92, Seoul City museum, Séoul, Corée du Sud
- Installation, Space Gallery, Seiboo department store, Shibuya, Tokyo, Japon
- BETONAC, 3th Biennale, Museum of Hasselt, Belgique

1991

- Hong-ik Fiber and Plastic Arts, Whan-Won gallery, Séoul, Corée du Sud
- Korea Society of Craft Designers, Korea Design Center, Séoul, Corée du Sud
- Seoul Craft Exhibition 1991, Seoul City museum, Séoul, Corée du Sud

1990

- Textile art Festival, Seoul 90, Seoul City museum, Séoul, Corée du Sud
- Hong-ik Fiber and Plastic Arts, Korea Design Center, Séoul, Corée du Sud
- Korea Society of Craft Designers, Seoul City Museum, Séoul, Corée du Sud
- Korean traditional knot, Fine Art Center, Séoul, Corée du Sud

1989

- Hong-ik Fiber and Plastic Arts, City Museum, Taipei, Taiwan

1986

- Salon des Indépendants, Grand Palais, Paris, France

1985

- Hong-ik Fiber and Plastic Arts, Korean Cultural Center, Paris, France
- Fiber and Plastic Arts, Fine Art Center, Séoul, France
- L'art Coréen aujourd'hui, Muséum of Villefranche-sur-mer, Villefranche-sur-mer, France
- Salon d'Automne, Grand Palais, Paris, France

1984

- Contemporary art, Korean Cultural Center, Paris, France
- Center of study of Plastic arts, atelier of Saint-Germain-en-Laye and Paris I university, Municipal museum, Saint Germain-en-Laye, France

1981

- The Korean Knot, Korea House, Séoul, Corée du Sud
- Fiber and Plastic Arts, Fine Art Center, Séoul, Corée du Sud
- Hong-ik Fiber and Plastic Arts, Korea Design Center, Séoul, Corée du Sud
- Association of Choila's Professors, City Muséum, Jeon-Ju, Corée du Sud
- Korea Society of Craft Designer, Fine Art Center, Séoul, Corée du Sud

1980

- Fiber and Plastic Arts, Fine Art Center, Séoul, Corée du Sud
- The KoreanKnot,NationalFolkArtMuseum, Séoul, Corée du Sud
- Korean Industrial Design Exhibition, Korea Design & Package Center, Séoul, Corée du Sud
- Korea Society of Craft Designer, Midopa Gallery, Séoul, Corée du Sud

1979

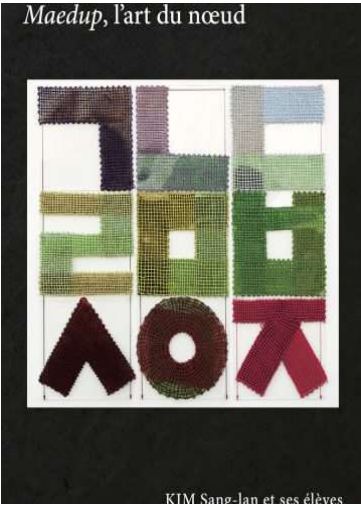
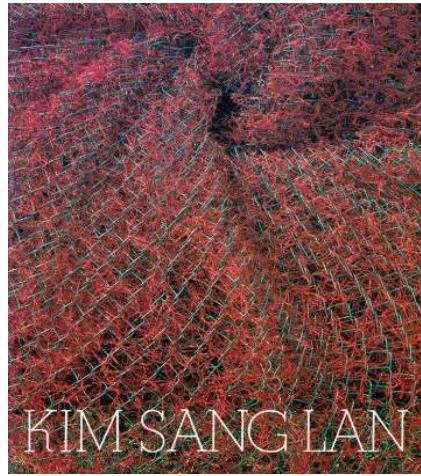
- Korean Industrial Arts, Design Center, Séoul, Corée du Sud
- Korean Industrial Design Exhibition, Korea Design & Package Center, Séoul, Corée du Sud

1978

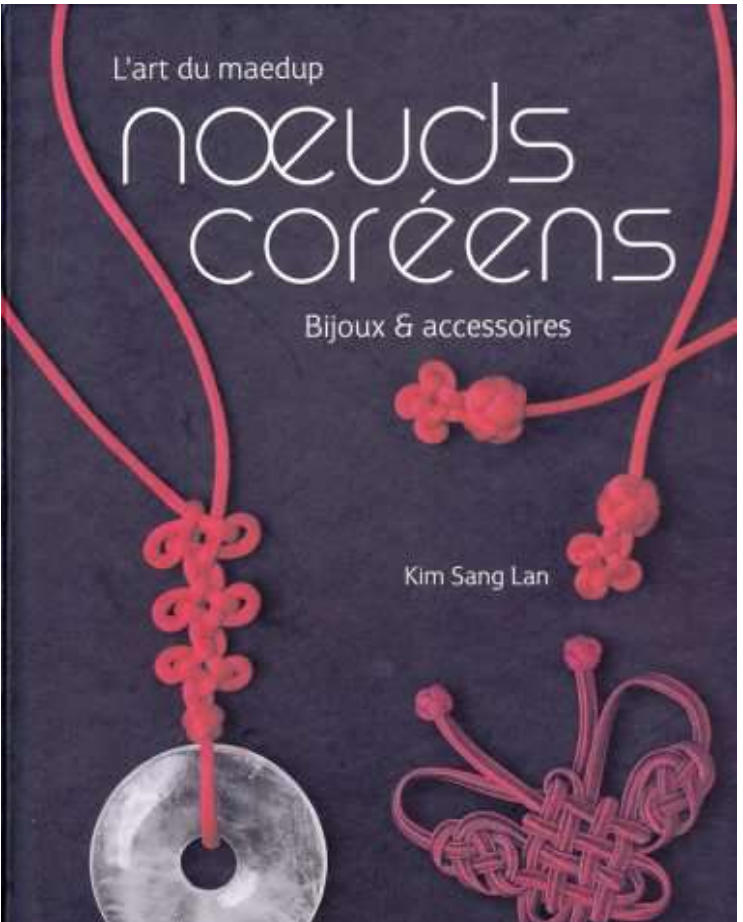
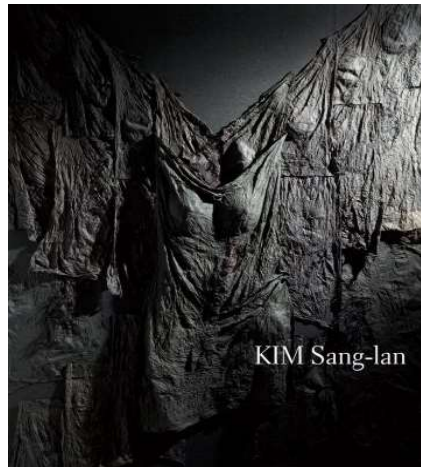
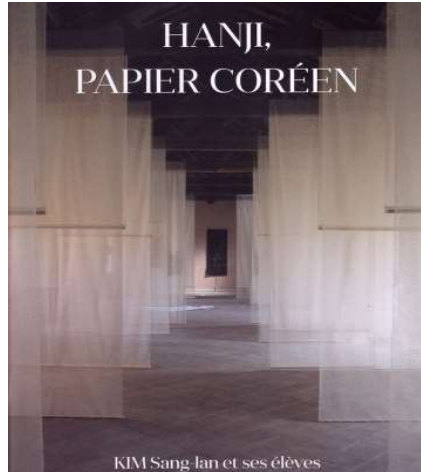
- Korean Industrial Design Exhibition, Korea Design & Package Center, Séoul, Corée du Sud

1976

- Dye and Weaving, American Cultural Center, Séoul, Corée du Sud



PUBLICATIONS



[MONOGRAPHIES / ARTICLES/ ESSAIS / INTERVIEWS]

2021

- « Sanglan KIM - Portrait d'artiste », Point contemporain, Paris

2015

- Patrice de la Perrière – « La déferlante des artistes plasticiens coréens en France : une invasion stimulante », Culture Coréenne, N° 91, Automne/Hiver 2015, p. 28
- Kim Sang Lan – « Hanji, papier coréen », Centre Culturel Coréen, Août 07, 2015, p. 2

2014

- Emission Télévision France 2, « Comment ça va bien », Paris

2011

- Centre culturel coréen – « L'actualité culturelle », Culture Coréenne, N° 82, 2011, p. 25-26

2008

- Interview sur « Le Maedup : L'art des nœuds Coréens », ESCoM, Fondation Maison des Sciences de l'homme, Paris, France

2007

- Fleurus – « Savoir-faire oriental », Fait main, Février 2007, p. 1
- Femme actuelle – « Gris-gris d'Asie », Le journal des femmes, Mai 07/13, 2007
- Fleurus – « Arts textiles », Crea Pro, Mars 2007, p. 2
- Fleurus – « Bucolique », Les Clés de l'actualité, Mars 14/20, 2007, p. 1
- Prima – « On s'initie aux nœuds coréens », Prima-mensuel, 2007
- Françoise de Céligny – « Nœuds coréens – l'art du Maedup », Univers des Arts, Mai 2007

2006

- Fleurus – « Nœuds coréens », Pèlerin Magazine, Novembre 23, 2006, p. 1
- St. Mandé – « France-Corée du Sud », Saint-Mandé infos, N° 139, Septembre-Octobre 2006, p. 28

2005

- Armelle Héliot – « L'encre, l'eau, les songes », Le Figaro, Mars 18, 2005

2004

- Winning – Jumelage Woluwe – Saint-Pierre Gangnam-gu – « Korean Knots Workshop », May 04, 2004, p. 1
- Ora Adler – « Cohésion d'été », L'agenda culturel, June 2004, p. 2
- Carole Andréani – « Kim Sang Lan, nœud métalliques », Ateliers d'Art, Août-Septembre 2004, p.15

2003

- Pascale Corbot – « Special Rendez-vous de Septembre », Le parisien, N° 56196, Septembre 27-28, 2003, p. 4

2002

- « Le Japon et la Corée à Paris », Télérama, N° 109, Mai 29, 2002

2001

- Exposition – « Kim Sang Lan – Entre le ciel et la terre », Le journal de Montpellier, Avril, 2001, p. 10
- Exposition – « Jardins d'émotions », Le journal de Saint-Germain. n° 388. Mai 18, 2001, p. 10

2000

- 성석남 - « 프랑스에서 수놓을 한국매듭예술 », 세계일보, 2000
- Ute Best - « Papier-Kleider und Maschendraht-Blume », Peiner Land, Museum unterwegs, Vohrum, 2000

1999

- Claire Laurent - « Nouage d'Asie », Art & Décoration, Mars 1999, p. 173
- Eliza Barrère - « Art des noeuds coréens autour de Kim Sang-lan », journal de musée des arts asiatiques, 1999
- Michel Nuridsany - « A contre-pied-Salon de Montrouge », Le Figaro, Mai 18, 1999
- Frédéric Froument - « les fils du Dharma », Samsara, Septembre 15, 1999, pp. 38-42
- Julie Carlhian - « La tradition artisanale », Culture du Monde, Avril 1999, p.3
- Julie Carlhian - « La tradition artisanale coréenne », Le journal du dimanche femina, Avril 1999, p. 3

1998

- Fabrice Daudet - « ODE aux femmes d'Asie sur Seine », Paris capitale, N° 45, Juin-Juillet, 1998, p. 100
- Pierre Pinelli - « Radis noir et matin calm », télérama-hors/série, Juillet 1998, p. 54

1997

- Pierre Cambon - « Les Noeuds Coréens », Culture Coréenne, Avril 1997, pp. 4-5
- 문화 산책 - « 동양 문화와의 만남과 전통에 대한 매력 », 한국인, 1997, p.12

1995

- 월간 유로 라이프 - « 거리 미술에 몰두하는 작가 김상란 », 월간 유로 라이프, June 1995, pp. 10-11
- « Textile et installations éphémères », septembre à Senlis, Novembre 1995
- Adac - « Nouveautés de l'adac », Paris le journal, Octobre 1995, p. 26
- 한소리 - « 우리 만남/김 상란 », 한소리, October 9, 1995
- 한소리 - « 초대 작가석/김상란 », 한소리, November 1995

1994

- Pascale Courbot - « Les sculpture de Kim Sang lan », Conviv'Art, N° 24, Septembre 1994
- Anne Pourny - « itinéraire 94 », Courrier des métiers d'art, Octobre 1994, p. 29

1993

- Pascale Courbot - « KIM Sanglan aux jardin du Roy », Le parisien, Septembre 14, 1993
- Ariane Grenon - « L'art flexible », Courrier des métiers d'art, Decembre 1993, pp. 8-9
- Wojciech Krauze - « Flexible art-Pan european », Art and business, November-December 1993, p. 80

1992

- San chai - « 西欧韓国を編 », The Monthly art Magazine-San chai, Japan, September 1992, p. 101
- 김남시 - « 섬유 미술가 김상란 - 공사장에 버려진 철사뭉치도 훌륭한 소재 », The Weekly Women, August, 1992, pp. 36-37
- 신정희 - « 섬유미술 다양한 작업 », 매일경제신문, May 18, 1992, p. 10
- 문장혜 - « 틀로부터의 탈피를 과시하는 즉흥적인 작품세계 », Cosma, June 1992
- 삐에르 강봉 - « 김 상란 섬유전 », Space Arts, Architecture & Environment, July 1992, p. 33
- 이일 - « 김 상란 섬유전 », Art & Crafts, July 1992, p.19
- 월간 미술- « 김상란 », The Monthly Art Magazine-월간미술, July 1992, p. 98

1991

- 김상란 - « 만남의 의미 », 가나아트, n° 22, November/December 1991, p. 167
- 김상란 - « 건축 공간에서의 화합-쉐일라 힉스 섬유 미술전 », 예술의 전당 월간 예술, n° 27, November 1991, pp. 26-27
- 김상란 - « 나의 예술, 나의 작업 », 월간 시계, May 1991, pp. 30-33

Kim Sanglan

